

Jean XXII - Pape à Avignon 1316 - 1334

1309 - 1376 - 7 papes d'origines méridionales séjournèrent à AVIGNON et c'est à eux que les Universités durent une partie de leur éclat.

1 – 1305 – 1314 : Clément V, Bertrand de Got, un français né à VILLANDRAUT (33) archevêque de BORDEAUX, ami de Philippe le Bel (qui éliminera les templiers), sujet du roi d'Angleterre, duc de Guyenne, est élu pape à Pérouse en juin 1305 par les cardinaux qui avaient refusé la pression des romains pour l'élection d'Urbain VI. Bordeaux fut alors " la capitale du pape Clément ". (Il crée le vignoble à Pessac qui porte le nom de Pape Clément). Il fonda les universités de Pérouse, d'Oxford et d'Orléans.

A la suite de Saint Pierre, la papauté avait élu son siège à ROME. Après le premier millénaire, l'Eglise semble épuisée par beaucoup d'efforts pour se maintenir dans un Moyen Age en plein épanouissement et crise morale. Les rivalités et guerres se généralisent en Italie ainsi que les famines et la peste noire. Tous ces éléments créent une instabilité qui favorise un déclin spirituel. Philippe Le Bel proposera Bertrand de Got à la papauté et favorisera son installation à Avignon.

Bertrand de Got décide d'installer la cour pontificale à Avignon en 1309. Le St siège possédait le Comtat Venaissin depuis 1228. La ville d'Avignon et le Comtat Venaissin seront achetés par Clément VI en 1348 à Jeanne de Naples, Reine de Sicile et Comtesse de Provence. La petite ville formait une enclave au milieu des possessions françaises. Il fit bénéficier ses amis et sa famille des avantages procurés par les sièges épiscopaux. Il meurt en 1314 et sera inhumé à UZESTE (Gironde).

En 1309 il publie une bulle modérant les inquisiteurs; l'hérésie ne subsistant que dans des régions écartées du Languedoc.

Suite à la suppression de l'ordre du Temple par Philippe le Bel en 1307, Clément V abolit l'ordre du Temple en 1312 dont il était le chef suprême puis confisqua et partagea avec le roi les biens des templiers dont une partie fut attribuée aux Hospitaliers de St Jean de Jérusalem. Reconnus en Espagne et Portugal ils se regrouperont dans l'ordre des chevaliers du Christ pour se défendre des sarrasins et seront reconnus par Jean XXII en 1319.

2 – 1316 – 1334 : Jean XXII, Jacques DUESE, né en 1244 à CAHORS. Il meurt à AVIGNON en 1334 à 90 ans, après 18 ans de règne. Il eut 1 frère Pierre et 4 sœurs.

Son père Arnaud, était un bourgeois assez aisé (on le dit « cambiaire » ou changeur) originaire de Castelnau des Vaux (MONTRATIER) qu'il quitta pour Cahors lors du passage de Simon de Montfort. Arnaud fit fortune sur les places internationales et devient bourgeois de Bruges et marchand de la Hanse Flamande de Londres en 1284. Il résidait près de la porte Saint Barthélémy. Mais c'est dans sa maison familiale du faubourg des Soubirous qu'il meurt quelques années plus tard. Son fils Pierre transformera cette demeure en véritable palais. Il semble que **sa mère, Hélène, appartenait à la famille BERALDY ou BERAL ou BERAIL par son père et à la famille de JEAN par sa mère.** Deux familles puissantes de CAHORS et que l'on retrouve à Londres. Les nombreux membres de ces familles appartiennent à l'oligarchie marchande qui a entre les mains le pouvoir consulaire de Cahors.

Jacques DUESE commença ses études dans le couvent de Saint Dominique où les Dominicains recevaient les enfants de toute la bourgeoisie cahorsine. A partir de 1280, il quitte Cahors et alla suivre les cours de l'école de théologie des dominicains à Paris. Il semble qu'il a bénéficié du soutien de la famille de JEAN dans son parcours éducatif. On le trouve ensuite à Orléans suivre des cours de droit où il gagna son doctorat.

Après ses études et l'obtention du titre de Docteur en droit, Jacques DUESE devint successivement archiprêtre de Saint André de Cahors, **chanoine** de Saint Front de Périgueux et **au chapitre d'Albi en 1290**, archiprêtre de Sarlat, doyen du Puy.

Après 1290, Jacques DUESE arriva à NAPLES en compagnie d'un de ses oncles adonné au commerce. Il entre alors au service du Roi Charles II d'Anjou, comte de Provence et roi de Sicile en tant que clerc et comme percepteur de ses enfants. Il s'adonna aux études de droit canonique et de droit civil. Ayant gagné toute la confiance du Roi Charles II ce dernier lui confia les affaires de la cour comme chancelier. Après dix années passées au service du Roi de SICILE, Robert d'ANJOU, fils de Charles II, entreprit des démarches auprès du pape Boniface VIII et lui obtint les honneurs de l'épiscopat. Jacques DUESE est alors nommé évêque de FREJUS le 5 septembre 1300. Il continua cependant d'être au service du Roi jusqu'à sa mort en 1309 comme chancelier. (Les rois de Sicile étaient les vassaux du Saint Siège).

Arnaud de TRIAN, neveu de Jacques DUESE, vint le rejoindre à NAPLES où il se maria et acquit un fief important dans la terre de BARI.

Robert d'ANJOU nomma Arnaud, grand huissier de son royaume puis en 1313 lui donna l'investiture de nombreuses terres dans le LABOUR et les ABBRUZES. En 1316, Arnaud est anobli par le Roi de France Philippe le Long. Il rejoignit son oncle à Avignon en 1316 et sera nommé Grand maréchal de la Cour d'Avignon où il restera toute la durée du pontificat. En 1321, **Philippe V pour s'obliger de plus en plus le pape Jean XXII, fit don à Arnaud de la baronnie de CASTELNAU de MONTMIRAL** dans l'Albigeois.

Le 18 mars 1310, le pape Clément V transfère Jacques DUESE de l'évêché de Fréjus à celui d'Avignon ville dans laquelle le nouveau pape avait élu le domicile de la papauté.

En 1311, le pape Clément V confie à Jacques DUESE l'épineux dossier des Templiers avec la réunion à VIENNE de 300 évêques, archevêques et docteurs pour enquête. Jacques DUESE se prononça pour la suppression de l'ordre.

Reconnu pour sa science, sa sobriété, sa bienveillance et son grand zèle dans l'expédition des affaires, le 23 décembre 1312 il est nommé cardinal-évêque de Porto.

Clément V meurt le 10 avril 1314. Le conclave de Carpentras trouve de nouveau les cardinaux divisés. Le Sacré Collège se compose de 24 cardinaux dont 10 Gascons, 8 Italiens et 6 Français. De plus, des bandes à la solde des neveux de Clément V pillent la ville, brûlent des maisons et tuent des italiens et bloquent même les cardinaux à l'intérieur du palais épiscopal mais ils arrivent à s'enfuir. Après deux ans de tergiversation, bloqués pendant 6 mois dans le couvent des frères prêcheurs par les troupes du roi Philippe V, ils se décident le **7 août 1316 à élire Jacques DUESE pape qui prend le nom de Jean XXII**. Son grand âge, 72 ans, a favorisé son élection.

(Ses successeurs à AVIGNON furent Benoît XII, (Jacques Fournier, né à Saverdun (Ariège) évêque de Pamiers puis de Mirepoix.), puis Clément VI, Innocent IV, Urbain V et Grégoire XI qui rejoindra ROME.)

Jacques DUESE trouve en 1316 une cour désorganisée par la longue vacance du Saint Siège, le trésor apostolique épuisé par les donations testamentaires exagérées de Clément V et les dilapidations de ses neveux. La réorganisation fiscale fut sa grande réussite avec la mise en place de droits et taxes sur l'attribution de bénéfices. Les collecteurs de fonds sillonnent l'Europe entière et ce ramassage systématique de l'impôt dû à l'église permet de reconstituer le trésor de la Papauté. L'indépendance de la Papauté semblait compromise par les menées de Philippe le Bel, la guerre qui grondait en Italie et l'Orient se voyait menacé par les Turcs. Ayant de nouveau de l'argent, Jean XXII l'utilise pour organiser l'administration pontificale et lui donner la solidité qui permettra à ses successeurs de résister à la Réforme, à réaliser les constructions nouvelles et à financer les combats contre les Maures et les Turcs.

Jean XXII choisit de résider à Avignon alors que son prédécesseur avait résidé en Avignon dans le Comtat Venaissin (Châteauneuf, Montoux, Groseau près de Malaucène, Carpentras)

En ce temps là, AVIGNON était enclavé dans le Comtat Venaissin qui appartenait à L'Eglise depuis 1228 suite au traité passé entre le roi Saint Louis, le comte de Toulouse Raymond VII et le cardinal de Saint Ange. AVIGNON appartenait en fait au Roi de Naples, comte de Provence et ne relevait pas de la France

et occupait une position moins excentrique en Europe que Rome. AVIGNON ne rentrera dans le giron de l'Eglise qu'en 1348 lorsque la reine Jeanne Ière de NAPLES le vendit au Pape Clément VI.

La langue parlée n'était pas le français que Jean XXII semblait ignorer mais le provençal; dans l'administration de l'Eglise on employait le latin que le Pape parlait couramment.

Jean XXII décède le 4 décembre 1334 et fut inhumé auprès de son neveu Jacques de VIA dans la chapelle de Tous les Saints de Notre Dame des Doms. Ce n'est pas au palais des papes tel qu'il subsiste qu'il faut chercher son souvenir, mais dans diverses constructions qui transformèrent AVIGNON sous son pontificat, dans les églises paroissiales restaurées par ses soins, dans les châteaux de la terre comtadine.

Papes qui se succédèrent à AVIGNON :

3 – 1334 – 1342 : Benoît XII (Jacques FOURNIER, Cistercien, natif de TOULOUSE)

4 – 1342 – 1352 : Clément VI (Pierre ROGER de BEAUFORT originaire de CORREZE à MAUMONT)

5 – 1352 – 1362 : Innocent VI (Etienne AUBERT originaire du LIMOUSIN à Monts BEYSSAC)

6 – 1362 – 1370 : Urbain V (Guillaume GRIMOARD originaire de LOZERE région du Sud Est GEVAUDAN. Il a été enseveli à Marseille où il avait été abbé de Saint Victor)

7 – 1370 – 1378 Grégoire XI (Pierre ROGER de BEAUFORT originaire du LIMOUSIN et neveu de Clément VI ; cardinal à 18 ans, il ramena la papauté à Rome en 1377, s'installa au Vatican à côté du tombeau de Saint Pierre. Il faut rappeler qu'avant Avignon, les papes résidaient à Saint Jean de Latran. Il fut le dernier pape français.)

Jean XXII (dit aussi Jacques de Cahors par ses détracteurs) - 1316-1334 –
Pape bienfaiteur en Quercy et Languedoc dont l'Albigeois.

A sa nomination à la tête de la papauté en 1316, il remet de l'ordre dans les finances et l'administration avignonnaise. Grâce à lui, l'église s'enrichit en perfectionnant la fiscalité pontificale. Il se réserve toutes les nominations épiscopales et diffuse le christianisme en Orient. Il se révèle un fervent combattant de l'Inquisition. Le mouvement de centralisation qui fut si vigoureusement imprimé à l'Eglise constitua à la Papauté une puissance avec laquelle les pouvoirs publics de tout pays dut compter et négocier. C'est Jean XXII qui entreprit la construction d'un palais épiscopal afin d'y asseoir la cour pontificale sur la terre de Gaule dans les meilleures conditions de décence et de sécurité. (La plus belle partie du palais des papes tel que nous le voyons aujourd'hui a été réalisé sous le pontificat de Clément VII). Il organisa de façon remarquable la cour dans 3 constitutions, en régla les divers services et en ordonna les dépenses avec un grand soin pratique. Mais lui aussi eut beaucoup de complaisances pour ses amis et ses compatriotes. Parmi ceux qui ont bénéficié des faveurs de Jean XXII citons Pierre de BERAIL, frère de Raymond et qui fut archidiacre de Montpezat puis de Paris et fut évêque d'Agde en juin 1342.



Armoiries de Pierre de Berail , Évêque d'AGDE 1342-1354.

Les Quercinois envahirent tous les services de l'administration pontificale. Beaucoup se montrèrent âpres au gain, ambitieux et intrigants. Pour loger tout ce monde, le pape fit acheter de 1318 à 1322 les maisons qui se trouvaient sur la déclivité du rocher des Doms. Seule subsiste ce qui fut le logement de Jean XXII dans l'extrémité de la façade occidentale du palais actuel. La cour apostolique comptait 300 à 400 personnes qu'il fallait loger, nourrir, vêtir deux fois par an.

- A peine installé dans la ville d'Avignon, Jean XXII résolut de régler le chapitre de ses aumônes et institua un bureau de bienfaisance, " la Pignotte ", sur une place dont le nom subsiste encore aujourd'hui. La Pignotte fournissait aux nécessiteux des vêtements, des remèdes, du vin et de la nourriture. Elle avait 10 serviteurs permanents chargés de faire la cuisine, de distribuer les secours aux indigents (800 par jour) et de veiller au bon entretien des magasins d'approvisionnement.

Dès le mois de décembre 1316 **il nomme Bernard de CASTANET**, (originaire du Bas Rouergue, il est évêque d'ALBI en 1290 quand Jacques DUESE était alors chanoine au chapitre), **au titre de cardinal évêque de Porto**, ancienne dignité du nouveau pape. Bernard de CASTANET, octogénaire, décèdera à Avignon le 13 août 1317. C'est cet évêque qui fut l'initiateur dès son arrivée en 1276 dans son diocèse d'ALBI, de la construction de la cathédrale Sainte Cécile.

Après sa mort, Jean XXII obligea les consuls d'Albi à implorer l'absolution et à élever des édicules expiatoires à la mémoire de Bernard de CASTANET. Ce dernier, victime d'une émeute en 1302 et d'une conspiration de la bourgeoisie albigeoise, mêlé à l'affaire de Bernard Délicieux, Bernard de Castanet fut suspendu de ses pouvoirs épiscopaux à Albi et fut transféré au Puy. Jean XXII nommera jusqu'à 15 chanoines à ALBI.

- Il institue la prière de l'angélus vers 1316 qui est dédiée à la douzième heure du jour et en souvenir du succès de la première croisade.

- En 1317, il élève Toulouse en archevêché et crée les **évêchés** de Lombez, Rieux, Saint Papoul, Mirepoix, **Lavaur** et Montauban démembreés de Toulouse ; l'évêché de **Castres** détaché d'Albi, celui de Condom détaché d'Agen, l'évêché de Sarlat détaché de Périgueux et l'évêché de Vabres détaché de Rodez. (les évêchés de Cahors, Albi et Rodez dépendaient jusqu'alors de Bourges). Ce démembrement avait été préconisé par Foulques de Marseille dès le début du XIII ème siècle comme le remède le plus efficace à l'expansion de l'hérésie Cathare.

Pour ce qui concerne Castres, signalons qu'en 647 trois militaires retirés du service du roi Sigebert III choisirent pour leur retraite spirituelle les bords de l'Agout. Leur retraite fut appelée Castrum ou Castra c'est à dire un camp de la milice spirituelle. Ils attirèrent des admirateurs et des disciples et formèrent une communauté sous la règle de St Benoît. Une abbaye fût construite attirant de nombreuses personnes qui s'installèrent autour.

En 1317 **l'abbaye fut érigée en évêché** par le pape Jean XXII, époque à laquelle commença l'existence politique de **CASTRES**.

- Le 22 février 1318, création de la **collégiale de BURLATS** sur le diocèse de CASTRES à partir du prieuré de l'abbaye des moines noirs et la dota richement sur la partie enlevée à l'évêché d'Albi, au moment de la constitution de celui de Castres (union de l'église Saint Pierre d'Avits à celle de Saint Pierre de Burlats). Il sécularise le Chapitre de Burlats et accorde aux chanoines le droit de concourir, avec le Chapitre de Castres, érigé en 1317, à l'élection des évêques. Ce droit fut enlevé par Clément V, en 1343. Le Chapitre résida à Burlats jusqu'aux guerres religieuses du XVIe siècle, il fut alors transféré à Lautrec, mais il conserva son titre primitif et continua à percevoir les dîmes et les revenus.

- En 1318 LESCURE qui appartient à la papauté depuis 999 (leg suite à la peur de l'an 1000) se voit interdire par Jean XXII la construction d'une bastide au nom du roi Philippe le Bel. Ainsi fut créé **ARTHES**.

- En ce qui concerne l'**Inquisition**, Jean XXII se montra simple observateur. Lorsque les procédés de certains juges d'Inquisition lui paraissent louches, il n'hésite pas à leur retirer la connaissance des causes et à confier celles-ci à un tribunal plus impartial. Plus d'une fois, son intervention empêche l'injustice de triompher et les inquisiteurs de satisfaire leurs rancunes privées ou leurs haines. Il laissa faire Jacques Fournier, évêque de Pamiers et grand inquisiteur, qui lui succèdera en 1334.

- En 1317, Jean XXII remit de l'ordre chez les **Hospitaliers** qui traversaient une crise terrible après la disparition des Templiers. C'est donc à lui que revient l'honneur d'avoir sauvé l'ordre de l'Hôpital prêt à sombrer et d'avoir conservé à la Chrétienté ses plus intrépides défenseurs contre les Turcs.

- Jean XXII fait don d'une croix reliquaire byzantine à l'église Notre Dame de l'Assomption de **PUYCELSI**.

- En 1319, il confie au cistercien Jacques Fournier, évêque de Pamiers et son futur successeur à Avignon, de juger le franciscain Spirituel, Bernard Délicieux qui dès 1296 prêchait contre les exactions de l'inquisition dominicaine et en 1302 s'en prit à l'évêque d'Albi et inquisiteur Bernard de Castanet

- En 1320 il décide de faire rechercher le **Talmud** (le livre des Juifs) afin de les saisir et de les détruire. Deux charrettes en avaient déjà été détruites à Toulouse en 1319.

- En 1321 le consulat de **MONTAUBAN** est supprimé par arrêté du Parlement de Paris suite à des malversations. Jean XXII, qui avait naguère décoré la ville du **titre de " cité "** le 25 juin 1317, pressa le Roi Charles IV par des lettres à user de sa clémence. Le Roi se laissa fléchir et rétablit le consulat en janvier 1322, mail il diminua les privilèges qui donnaient quelque indépendance à la commune.

- En 1321, Jean XXII impose à la ville de **CORDES l'érection d'une croix** actuellement sous la halle, en expiation du massacre de 3 inquisiteurs jetés dans le puits en 1234. Ces inquisiteurs avaient condamné plusieurs personnes soupçonnées de pratiquer la religion Cathare, à être brûlées vives. Ce fut le cas pour une d'entre elle.
- C'est en 1321 que l'usage de la fourchette est mentionné pour la première fois à la table pontificale. Auparavant, l'usage était de déposer la nourriture sur une tranche de pain.
- En 1325 il tente de faire élire Charles IV le Bel, époux de Marie de Luxembourg, empereur d'Allemagne. Marie meurt d'une chute de cheval et Louis de Bavière s'assure le trône impérial. Jean XXII excommuniera plus tard Louis de BAVIERE.
- A la demande des consuls de **GAILLAC**, il accorda l'autorisation de créer un **collège** le 1er février 1329 comme étant une école d'arts libéraux. (liberalium artium studium) et regardant la science comme source de tout bien et de toute vertu. Collège indépendant de l'évêque d'Albi, les consuls rédigèrent les statuts renouvelés en 1510 et ouvrirent l'école à tous les enfants du consulat selon un mode de rétribution permettant aux parents pauvres de scolariser leurs enfants. Jean XXII considérait que « l'instruction est un don précieux de la sagesse divine et que rien n'est plus désirable et plus glorieux que sa possession, puisque c'est le moyen de dissiper les ténèbres de l'ignorance ».
- Il s'intéressa à la **mise en navigabilité du Lot** qui permettait de descendre et de remonter des marchandises depuis BORDEAUX.
- Fondateur de **l'université de CAHORS** en juin 1331. Ses statuts étaient les mêmes que ceux de Paris et Toulouse Droit canon et civil, théologie, médecine. Supprimée par l'édit du 24 mai 1751 de Louis XV et le Chancelier LAMOIGNON sous l'intendance de LESCOLOPIER. Devenue décadente et attribuant des diplômes sans examen, elle enregistrait cependant 400 étudiants en moyenne par an et leurs professeurs durent aller à TOULOUSE.
- **L'université de TOULOUSE** (qui a démarré en 1270 et statuts en 1309) a été celle qui a fourni la plus de gradués à la Curie avignonnaise. Su 36 cardinaux avignonnais 17 venaient de Toulouse. Jean XXII fera modifier les statuts en 1329 mettant l'université sous la tutelle directe de l'archevêque de TOULOUSE. Elle deviendra une pépinière de canonistes jusqu'à la fin du XIVème siècle.
- Il s'intéressa aussi tout spécialement à l'enseignement des langues orientales à Paris. Il installa 8 sièges épiscopaux en Crimée et en Perse couvrant l'Arménie, Turkestan, Anatolie, Géorgie, Inde.
- Il **fit venir les Chartreux** à Cahors et leur **attribue tout ce qui avait appartenu aux Templiers à CAHORS** après avoir acheté leurs biens au grand maître des Hospitaliers le 26 octobre 1320. Toujours à Cahors il fit reconstruire l'église Saint Barthélemy où il avait reçu le baptême.

En 1341, on trouve **Arnaud I de TRIAN** (1280-), vicomte de Talard, neveu du pape Jean XXII, comme **seigneur de CASTELNAU de MONTMIRAL**, ayant bénéficié des largesses pontificales et de faveur royale. Fils d'Huguette DUESE, épouse Guilhem de Trian bourgeois de CAHORS et co-seigneur de Crayssac, Arnaud I de TRIAN est nommé maréchal de justice à la cour et le 26 février 1317 reçoit la rectorie du Comtat Venaissin ; il sera ensuite armé chevalier à Toulouse par Charles V en 1324. Il épouse en 1329 en deuxième noces, Constance de NARBONNE. De 1316 à 1334 il est maréchal de justice à la cour pontificale. Leur fils Arnaud II figure parmi les écuyers du pape dans les dernières années du pontificat. Il avait aussi des revenus de l'ancienne possession templière de LACAPELLE LIVRON. Le frère d'Arnaud II, Louis de TRIAN vicomte de Talard, reçut en 1352 l'hommage et le serment de fidélité des habitants, auxquels il confirma en 1365, leurs privilèges. Il vendit la baronnie de CASTELNAU de MONTMIRAL à Jean II ou Bernard VII, comte d'ARMAGNAC et de RODEZ le 02 octobre 1382.

La fille Jeanne épouse en 1327 Guichard de POITIERS et s'installèrent à AVIGNON.

On retrouve **dans l'église de LALBENQUE** les boiseries, le tableau d'abside et **les armes de Jean XXII** achetées à la révolution par un habitant de Lalbenque.

Les grandes familles quercinoises favorisèrent l'élévation de Jacques DUESE au souverain pontificat. Parmi ces familles on citera: de CARDAILLAC, dont Bertrand V, seigneur de BIOULE, était un familier du palais d'Avignon (une nièce de Jean XXII épousa un CARDAILLAC et séjourna au château de CAS en Tarn et Garonne) **et BERAIL, seigneur de MILHARS, qui appartient à une riche famille de marchands cadurciens.** (On trouve Olivier BERAIL en 1334 comme Maréchal des troupes pontificales à Bologne).

Jean XXII transforma de nombreux évènements familiaux en cérémonie officielle. Tour à tour Arnaud Duese et Marguerite de l'Isle Jourdain en 1317, Bernarde de Via et Raimond de Jean, puis Pierre Duese et Béraude d'Artaud Vicomtesse de Caraman en 1323, Jeanne de Trian et Guiscard de Poitiers en 1324, Huguette Rougier et Olivier de Penne en 1326, Jacques de Via et Arembourg de Périgord en 1327, Arnaud de Trian et Constance de Narbonne en 1329, Marie de Via et Béraud d'Auvergne en 1333, profitèrent des largesses papales lors de leur mariage.

Il n'en reste pas moins que l'installation de la papauté à AVIGNON et l'avènement de Jean XXII ont sauvé pour un temps bon nombre de lignées sur le point de disparaître dans la masse paysanne. L'ancienne chevalerie a en effet fourni une partie des 165 évêques Quercynois au temps de la papauté d'Avignon. C'est dans les offices administratifs qui lui étaient les plus proches ou dans les fonctions qui touchaient à sa vie quotidienne que Jean XXII se plut à installer ses compatriotes Quercynois. Ces derniers s'effacèrent ensuite avec l'arrivée de Benoît XII, puis reprirent avec Clément VI (1342 – 1352) avec les nominations de cardinal Jean DUESE de CARAMAN et d'évêques comme à LAVAUR Robert de VIA, Gisbert de JEAN à Carcassonne, Arnaud de la Perarède à Aix en Provence et Pierre BERAIL à AGDE.

Le roi Philippe V le Long souhaitait prouver sa reconnaissance au pape qui refusait à quitter la France et avait approuvé l'application de la loi salique en faveur de Philippe. C'est en comblant de bénéfices la famille du pontife que le roi prétendait acquitter sa dette.

Son propre frère **Pierre DUESE** (qui transforma son nom en d'EUSE) est fait Seigneur de TULMON par le Roi Philippe le Long en 1316. Le Roi lui assigna une rente de 1000 livres sur la terre de Saint Félix et les seigneuries voisines. En 1320, il reçoit de son frère l'argent nécessaire pour acheter des terres anoblissantes dont l'une à Bertrand III de LAUTREC qui l'institue **vicomte de CARAMAN**. Il est créé chevalier en août de la même année. Tout comme sa sœur Huguette, il se rapprocha de son frère à Avignon comme chevalier du Pape où il mena un grand train de vie. Pierre DUESE épousa en 3^{ème} noce en 1323 une provençale Béraude d'Artaud dont la cérémonie fut célébrée avec faste et une fête s'ensuivit au château de Bédarrides. Il fit construire un palais avec tour rue Saint Barthélemy à Cahors vers 1320 que l'on appelle improprement « palais de Jean XXII ». Il occupait de nombreux immeubles sur la paroisse Saint Etienne près de Notre Dame des Doms. Il possédait aussi une résidence à Villeneuve les Avignon suite au décès de Guillaume de La Broue, familier et proche du Pape.

Son fils **Arnaud**, damoiseau puis chevalier armé à Toulouse en janvier 1324 par Charles IV, recevait en 1328 une indemnité pour 4 maisons près de la Porte Aiguière et du Rhône.

En 1318, Pierre DUESE, seigneur de CARAMAN devient seigneur de **PUYLAGARDE** gardienne du Quercy (82) face au Rouergue et à l'Albigeois. Il fit fortifier le château et construire les bâtiments actuels mais ne les habita pas. Un de ses petits-fils fut nommé chapelain de l'église Saint Jacques. Un prieuré desservait l'église. La clé de voûte de la croisée d'ogives centrales représente les armoiries des seigneurs de CARAMAN qui possédaient déjà **NEGREPELISSE** (Tarn et Garonne). A sa mort en 1326 Pierre DUESE possédait un fief confiné à la Montage Noire, au Girou et au Marès (Aude). Sa descendance portera le nom de CARAMAN ou CARMAING et chaque génération apportera sa contribution au fonctionnement de la royauté.

En 1332 Arnaud acquiert par un échange de terres en Languedoc la seigneurie templière **de MONTRICOUX** (82) en paréage avec les hospitaliers de Saint Jean. (Cette possession dépendait de la commanderie templière de VAOUR jusqu'en 1307). La voûte de l'église porte à l'une des clés l'écu des CARAMAN qui seront seigneurs pendant trois siècles.

Arnaud avait épousé en 1317 Marguerite de l'Isle en Jourdain issue d'une des plus puissantes familles de Gascogne. Petite fille de Roger-Bernard de Foix, elle avait apporté cinq châteaux en Lauragais. Son dernier acte sera l'achat de la seigneurie de NEGREPELISSE. Leur fille Marguerite avait épousé le 18 septembre 1351, Jean d'Armagnac, vicomte de Fesensaguet.

Jean de CARAMAN, fils d'Arnaud, vicomte de CARAMAN ou CARMAING, seigneur de TULMON, fut créé le 12 décembre 1350, cardinal par Clément VI.

Ce cardinal mourut de la peste à Avignon le 1^{er} Août 1367.

Arnaud II, fils aîné, sera victorieux à PUYLAGARDE contre les Anglais en 1369, prit ensuite Montauban que lui confia Bertrand Duguesclin pour la garder et ce jusqu'à sa mort en 1376.

Hugues, fils d'Arnaud II, est en 1463 seigneur de Saissac et de Venès, vicomte de Lautrec.

Guillaume, fils de Hugues, est lieutenant au gouvernement de Perpignan en 1491 et n'eut qu'une fille, Aldonce, qui épousa en 1518 son cousin Jean de Foix, fils de Gaston.

Ces bourgeois de Cahors, père et fils, avaient ainsi été transformés en vassaux du Roi de France.

Vers 1450 on trouve comme abbé de Saint Salvi, Pierre de CARMAING et en 1497 Bernard de CARAMAN abbé de saint Michel de GAILLAC qui baillera en même temps les dîmes de Notre Dame de Labastide Gabausse.. Ces personnages semblent avoir été poussés au cloître par leurs parents. Vivant des revenus des possessions de leur abbaye, ils habitaient confortablement à l'extérieur de celle-ci.

En 1480 on trouve Pierre de CARAMAN, protonotaire du Saint Siège qui perçoit les bénéfices du prieuré-cure du Ségur.

Les deux hommes de confiance de Jean XXII, furent **Bertrand du POUGET** cardinal-prêtre de Saint Marcel (18/12/1316 – 1353), puis cardinal-évêque d'Ostie et de Velletri fut légat pontifical en Italie et résida à BOLOGNE (Il fonda un très beau couvent de l'ordre de Sainte Claire dans le château de sa famille à Saint Marcel du POUGET.) et **Bertrand de MONTFAVES** qu'il éleva au titre de cardinal diacre de Santa Maria in Aquiro en 1320 et décédera en 1342. Il eut à se prononcer sur la pauvreté, sur les projets de croisade du Roi de France, à trancher par délégation pontificale à de nombreux procès (nullité de mariage de Charles IV et de Blanche de Bourgogne) et eut à connaître de nombreuses affaires de magie.

Ils étaient tous deux originaires de CASTELNAU-MONTRATIER, tout comme les La Pérarède, les Roset qui furent leurs proches.

Bertrand du POUGET aura une mission de haute politique dont la tâche fondamentale sera de maîtriser l'Italie du Nord en ruinant notamment la puissance des Visconti de Milan et d'ouvrir la route de Rome en prenant Bologne comme base de départ. Pendant 14 années (1320 – 1334), entouré de 28 Quercynois tous ses efforts demeurèrent vains pour un retour à Rome de la papauté. Il avait tenté de créer un état Lombard, vassal su saint siège avec l'appui de Jean de Bohème. Chassé de Bologne, il regagna Avignon où Jean XXII venait de mourir. Il se retira dans son palais cardinalice qu'il avait fit construire à Villeneuve lès Avignon que l'on peut voir aujourd'hui. Il décédera en 1353.

Bertrand de MONTFAVES est Docteur en Droit à TOULOUSE et enseignait le droit. Il est seigneur de GANDOULES et sera nommé à l'évêché d'AMIENS en 1312, à CEON le 23 mars 1317, premier évêque de RIEUX le 19/10/1317 et cardinal diacre de Sainte Marie in Aquiro en décembre 1320 par Jean XXII et décédera en 1342.

(Voir biographie de CAZILLAC où l'on retrouve **Bernard II**, baron de CAZILLAC, fils aîné, qui épousa le 1er août 1375 Benoite de MONTFAVES dont le père Guillaume de MONTFAVES était Seigneur de NOAILLES et d'ALAYRAC et frère de Bertrand.)

Jean XXII lui confia les tractations avec les procureurs aragonais en 1325

Benoît XII, successeur de Jean XXII, envoya Bertrand comme légat en France et en Angleterre pour travailler à un traité de paix entre les rois de ces deux états, Philippe VI et Edouard III. Ce dernier en rompit toutes les mesures en 1337 et s'ensuivit la guerre de Cent ans.

En 1341, le cardinal de MONTFAVES acquiert le clos de Rivans qu'il appelle le domaine de Bon-Repos et fit bâtir près du village de MORIERES proche d'Avignon, un monastère pour des chanoines réguliers de Saint AUGUSTIN. Il meurt en 1342 sans avoir connu la fin des travaux (1347) du monastère dans lequel il souhaitait être enterré. Il semble toutefois avoir été enterré dans le cœur de l'église vouée à Notre Dame qu'il avait fait construire.

Un village portant son nom mais orthographié MONTFAVET s'élève aujourd'hui autour de l'église.



Un autre de ses neveux, **Jacques de VIA**, fut aussi cardinal d'AVIGNON en 1316 mais mourut peu après en 1317 (empoisonné et première victime du complot mené par Hugues Géraud) et fut remplacé 8 jours après, par son frère **Arnaud de VIA** comme Cardinal-diacre. Il fut chargé d'administrer l'église d'Avignon. Aussitôt, il entreprit de transformer une maison qu'il avait achetée au pied du rocher des Doms en un magnifique palais (désigné aujourd'hui le Petit Palais). Il fit construire dans ce même palais un collège de chanoines. Il fit réaliser la cour du Petit Palais d'Avignon. En 1320, à la fin de sa vie il entreprit la construction d'une résidence (livrée cardinalice) avec chapelle à Villeneuve Lès Avignon et avec l'intention d'en faire une collégiale avec chapitre qu'il nommera Notre Dame. Arnaud mourut en 1335 après avoir légué sa fortune à la collégiale. Il fut enterré près du chœur dans la collégiale Notre Dame et le chapitre fit élever un monument.

Autre neveu, **Pierre de VIA**, dévoué au Comte d'Armagnac qui l'avait doté de la vicomté de VILLEMUR, prend possession en 1323 de la baronnie de CALVINET en Haute Auvergne ayant appartenue à Eustache (sénéchal de Toulousain et Albigeois de 1272 à 1294) puis à Marie de BEAUMARCHES. Cette Baronnie sera transmise à son fils Arnaud de VIA qui est présent en 1352 au siège de SAINT ANTONIN et servit en 1369 sous les ordres du duc d'Anjou. Puis à son petit fils Jacques de VIA en 1362 sera baron de CALVINET.

Un petit-neveu de Jean XXII et neveu d'Arnaud de VIA, **Pierre de Via**, sera nommé évêque d'ALBI à 22 ans en janvier 1335 et décèdera à Albi le 17 août 1337. Il fit construire un palais avec tour (rue du Château du Roi à Cahors).

Une petite-nièce, Bernarde de VIA épouse en 1323 Raymond de JEAN.

Le bibliothécaire de Jean XXII, Jean Tissandier, parent de Bertrand du Pouget, sera nommé évêque de Lodève puis Rieux Volvestre (1324 – 1348) et fera sculpter pour le porche de sa cathédrale un ensemble de statues.

Gaucelme de JEAN, docteur es lois en 1313, cardinal, fut légat du St Siège en Irlande et en Ecosse lors des conflits avec les Anglais. Il participa en tant que curialiste au conseil d'Edouard Ier et d'Edouard II en AQUITAINE. Il sera finalement vice-chancelier de la curie avignonnaise aidé de son frère Pierre de Jean qui appartenait au cercle très fermé des notaires.

Il édifia à proximité des terres paternelles aux JUNIES proche de CAHORS vers 1340, un couvent qui accueillit vers 1363 des dominicaines suivant la règle de Prouille. La famille de JEAN soutenait cet ordre prêcheur implanté lors de l'inquisition contre les cathares du Quercy. Gaucelme sera victime de la peste noire à Avignon et décèdera le 3 août 1348.

La famille de JEAN appartenait au départ aux financiers de Cahors. Jean de Jean reçut du roi Philippe le Bel vers 1290 la terre de Saint Projet et de Loze (en Tarn et Garonne). La terre passa ensuite en 1333 à son neveu Raymond de Jean dont le père Guillamon II de Jean fut un proche de Jean XXII et résidait à AVIGNON. Raymond séjournait à AVIGNON auprès du pape surtout à partir de son mariage avec Bernarde, fille aînée de Pierre de VIA en 1323. Leur fils Guillamon III de Jean participa de bonne heure aux faveurs du Pape puisque le 1^{er} décembre 1330 à 7 ans Guillamon III recevait la tonsure. Le 3 mai 1332 le petit Guillamon recevait le prieuré de Saint Pierre de LIVRON. Guillamon III avait deux frères, Bernard et Béraud qui furent ecclésiastiques eux aussi (évêque de BAYEUX). Un frère de Raymond, Guillamon de Jean hérita en 1324 du canonicat avec prébende et de la dignité de trésorier. Les de Jean des Junies et les de Jean de Saint Projet furent ainsi bien représentés à la cour de Jean XXII.

Vers 1339 Raymond de JEAN prit part à la guerre de cent ans sur l'un des navires du Roi avec quelques soldats de sa seigneurie de Saint-Projet. Il semble qu'il ramena à Saint-Projet un butin important et lui permit la fortification du château et quelques largesses vers 1345.

L'évêque de BAYEUX, proche de Jean XXII nomma Gaillard Ychier del Pech de PUY L'EVEQUE comme audiencier de sa curie épiscopale en 1327.

Pierre des PRES de Montpezat fut envoyé sous Clément VI en 1343 en Angleterre pour négocier la paix entre Philippe de Valois et Edouard III. Il obtint une trêve et les honneurs des deux rois.

Né vers 1288 près de Montpezat (Quercy), il est Docteur en droit civil de l'Université de Toulouse où il exercera comme professeur régent. Il devient évêque de Riez et en 1319 archevêque d'Aix. Il est fait Cardinal par Jean XXII du titre de Sainte Pudentienne en décembre 1320 et devient vice-chancelier de l'Eglise et est nommé cardinal-évêque de PRENESTE le 25 mai 1323. En 1329 il est commissaire chargé de réformer les statuts de l'Université de Toulouse. Il avait fait construire une livrée cardinalice entre celle d'Arnaud de VIA et celle de Bertrand du POUGET dans Villeneuve lès Avignon. Cette bâtisse fut démolie en 1808 pour construire la place Villeneuve.

En 1358, il obtient du Pape Innocent VI la permission de transformer l'église paroissiale de Saint Pierre en collégiale. Il souhaite y installer un chapitre de chanoines dans de bâtiments canoniaux groupés autour d'un cloître et fait reconstruire l'église. Cependant le chantier s'éternise et la nef n'est toujours pas achevée en 1470.

Il meurt de la peste noire le 16 mai 1361 à Avignon et son corps est ramené à Montpezat le 13 juin et est inhumé dans le tombeau qu'il s'était fait préparer dans la collégiale qu'il avait construite de 1342 à 1364. Il œuvra sous 4 pontificats.

Son neveu, Jean des Près sera nommé évêque de CASTRES en 1337 ; décédé en 1348 et inhumé dans la collégiale ; il sera remplacé par son frère Pierre des Prés qui disparut en 1364. Un arrière neveu du

Cardinal, Jean IV sera évêque de Montauban et finit d'orner de tapisseries flamandes du 16^{ème} la collégiale.

L'Albigeois **Adémar AMIEL** sera trésorier pontifical dès 1316 jusqu'à sa mort en 1333. Il recevra le siège épiscopal de Marseille le 26 août 1323.

Le pape Jean XXII ne fera pas appel aux services des banquiers cahorsins et autres prêteurs sur gage du Quercy. Il sut dès le début de son pontificat assainir et renforcer la situation financière de la papauté en s'entourant de fidèles issus de familles des marchands de Cahors et qui furent des collecteurs au bénéfice du Saint-Siège.

Au début de son règne, on accusa l'évêque de Cahors, Hugues Géraud, d'avoir provoqué sa mort et il fut brûlé vif à Avignon. Le parti des cardinaux Gascon ayant perdu l'élection d'un des leurs, organisèrent un complot contre le pape et membres de son entourage. Le vicomte de Bruniquel, l'évêque de Toulouse Gailhard de Pressac et Arnaud de Pélagruie poussèrent Hugues Géraud à organiser l'envoûtement et le décès de Jacques DUESE par empoisonnement. Ce fut son neveu Jacques de Via qui fut victime des sortilèges d'Hugues Géraud en 1317.

Au cours de son pontificat, le pape quercynois avait exercé une réelle influence dans le monde intellectuel. Son esprit vif et son sens pratique avaient fait de lui "un ami de l'étude et des livres". Il avait développé l'instruction dans les universités et consacré l'autorité philosophique de St Thomas d'Aquin.

Jean XXII fut un pontife épris de discipline, d'unité et d'uniformité. Il poursuivit l'hérésie et plaça l'obéissance dans les devoirs religieux, au-dessus de la chasteté et de la pauvreté. Il exigea la stricte obéissance aux ordres du St Siège. Seul le pape pouvait nommer les évêques. Il prescrivit la récitation de l'Angélus tous les jours au crépuscule, en honneur de la Vierge Marie.

Jean XXII était astucieux comme un vrai Cahorsin; il percevait vite les secrets desseins des politiciens et des solliciteurs qui essayaient de le circonvenir; doué d'une volonté énergique, il ne possédait pas une moindre souplesse. Il menait de front les affaires d'exceptionnelle gravité que lui suscitèrent un Louis IV de Bavière qu'il excommunia pour s'être proclamé empereur sans l'approbation papale et qui s'était fait couronner à Milan et Rome (il affirmait que la dignité impériale provenait directement de Dieu. Pour le Pape seule la papauté représentant Dieu sur la terre, disposait des couronnes et confirmait l'élection impériale). Jean XXII parvient à lever les cités Guelfes d'Italie (partisans du pape) et le Roi Robert de Naples contre l'empereur Louis de Bavière (soutenu par les Gibelins), couronné à Rome et qui avait fait proclamer un anti-pape, Nicolas V (1328). Ce dernier, chassé par les romains viendra implorer son pardon à Avignon où il mourra en captivité en 1333. Louis de Bavière sera excommunié et déclaré déchu de tous ses Etats et survécut en Allemagne soutenu pendant ses dernières treize années par son peuple.

Il résolut l'épineuse controverse question de la pauvreté des Franciscains qui n'admettaient pas la propriété pour leur ordre tandis que les Dominicains l'admettaient. Le 12 avril 1317 Jean XXII décréta : « la pauvreté est grande, la chasteté l'est encore plus ; mais l'obéissance est supérieure à ces vertus ». La doctrine du mouvement des Spirituels franciscains ou fraticelles fut condamnée et certains moines Franciscains dont Michel de Césène, ministre général de l'ordre, allèrent trouver protection auprès de Louis de Bavière.

Jean XXII voulut assouplir les querelles qui divisaient ou ensanglantaient l'Europe et remplir ainsi le rôle d'arbitre universel.

Jean XXII restera comme un personnage à l'esprit très curieux, s'intéressant aux sciences naturelles, à la médecine, à l'alchimie, aux arts magiques mais combattant ces deux dernières. Il étend la notion d'hérésie à toutes les formes de dissidence et de déviance. Les inquisiteurs sont chargés de poursuivre les devins et jeteurs de sort, mais aussi les adversaires temporels de Saint-Siège.

Sa culture étendue, son goût pour les controverses philosophiques lui rendaient agréable la fréquentation des savants et des lettrés qu'il cherchait à retenir à sa cour par l'octroi de prébendes ou de dignités.

Jean XXII, pape de combat, n'a pas moins marqué dans l'histoire comme pape religieux et administrateur que comme pape politique.

Pétrarque a dit du pape Jean XXII qu'il était un homme extrêmement travailleur. Le Pontife était aussi l'ami des sciences et des arts. Il a écrit que la multiplication des savants était " la santé de l'univers ".

Comme l'écrit Henri RAMET : Sous son règne, en effet, le goût d'une vie luxueuse et parée des prestiges de l'art, la culture raffinée et déjà l'humanisme, le népotisme même, qui profita si bien à notre Quercy, tous ces différents aspects ne préfigurent-ils pas ceux d'une cour de la Renaissance ? »

Jean-Paul MARION

Mars 2009

(On ne trouve pas parmi les familles bénéficiaires des faveurs de Jean XXII celles de CASTELNAU ou de CESSAC mais on retrouve les de JEAN, de ROUX, de BERAIL).

Bibliographie :

Patrick FERTE - L'Université de CAHORS au XVIII^{ème} siècle 1700 - 1751

Eugène SOL - Jean XXII (Biographie).

Les papes d'Avignon par G. MOLLAT – 1930

Castelnau de Montmiral au Moyen Age (1241 1341) – Annie CHARNAY – S.S.A.B.L. du Tarn N° LV – 2001

Histoire d'ALBI – PRIVAT- sous la direction de J.L. BIGET

BERTRANDY – L'origine, l'élection et le couronnement du pape Jean XXII – 1854

Léon MARTIN – CRAYSSAC et alentours – 1991

Robert BRUN - AVIGNON au temps des papes 1928

Cahors, ville et architectures civile au Moyen Age – Cahiers du patrimoine N°54- 1999

La papauté d'Avignon – Cahier de FANJEAUX N°26

GUILLEMAIN Bernard – La cour pontificale d'Avignon 1309-1376 – 1966

Henri RAMET – Jean XXII Pape Quercynois - 1941

Edmond ALBE (chanoine) – Autour de Jean XXII : la cour d'AVIGNON

Sophie CASSAGNES-BROUQUET Emmanuel PAIN Sur les pas des Papes d'Avignon – Ed Ouest France 2005

Philippe Alexandre BERGAUL – Il était une fois Saint-Projet

Prélats originaires du Tarn et Garonne - GALABERT – Bulletin de Tarn et Garonne Tome XXI – 4^{ème} trimestre - 1893

Etienne GRILLOU – A propos des Seigneurs de Venès – Bulletin de la S.S.A.B.L. du Tarn N°XI – Janv-Déc 1950

Moines noirs et moines blancs de Louis d'Amboise – R d T N°19 15/09/39- 15/03/40

Parenté de la famille de JEAN et BERAIL

1216 Bertrand de JEAN	Benoit III de JEAN (des Junies)		
I	I		
I	I		
Jean de JEAN Sgr de St Projet Sans descendance	Gaucelm Cardinal	Gisbert de JEAN Bourgeois de Cahors	Pierre Pierre BERAIL marchand 1235 de Cahors
		I	I
		I	I
		Sébélie de JEAN +1286 -- X -- Arnaud II BERAIL + 1267	
		I	marchand
		I	
		I	
	BERAIL		I
I	I	I	I
I	I	I	I
Arnaud III marchand teste 1295 X Aygline de THEMINES + 15/10/1295	Guillaume marchand teste 1301 X Comtesse	Gaucelm + vers 1280	Pierre Chanoine de Cahors teste 1306
			Hélène X Arnaud DUESE ?
			Raymonde X Jacques DONADIEU + 1286
			I
			I
			I
	BERAIL		I
	I	I	I
	I	I	I
Hugues Sgr de Boissieres	Raymond I Sgr de CESSAC X Saure de PENNE	Pierre sera évêque d'AGDE	Alamande Aygline religieuse
	I		Jacques
	I		Jacquette
	9 enfants dont Arnaud IV X 1337 Hélène de CASTELNAU des VAUX Sgr de MILHARS , baron de CESSAC		

Barrave BERAIL
X Guillamon de JEAN
I
I
Raymond de JEAN
Neveu de Jean de JEAN
I
Guillamon II de JEAN
Familiier de Jean XXII
I

I
Jacques
Diocèse de Cahors

I
Guillamon
Chanoine d'Angers

I
Raymond de JEAN, vers 1333 Sgr de St Projet
de la Roque de Loze, de Labastide Marnhac
X 1323 Bertrande de VIA à Avignon
I

I
Guillamon III
1332 reçoit le prieuré
de St Pierre de Livron

I
Bernard
ecclésiastiques

I
Beraud